

## 22° DIMANCHE ANNÉE B – 29.08.21

Ce jour, 29 août, est la mémoire du martyr de Jean Baptiste. Après avoir été emprisonné par Hérode, il fut décapité pour avoir témoigné de la réalité sacrée du mariage. Le roi s'était en effet laissé séduire par la femme de son frère Philippe, Hérodiade. Ainsi nous est rappelé que certaines paroles peuvent entraîner au martyre. Jean Baptiste n'a pas craint d'affirmer que la fidélité conjugale peut coûter la vie jusqu'à verser le sang.

Les événements de l'actualité qui se succèdent peuvent apporter leur lot d'inquiétude. Comment y faire face ? Au terme de cette année que nous avons passé au milieu de vous, le P. Damien et moi-même, il n'est pas inopportun d'essayer de rappeler quelles étaient les intentions qui m'animaient en recevant la charge des quatre clochers réunis. Je pourrais les résumer autour d'une idée centrale, mûrie au long de mes 30 années de ministère, et que Jésus met en lumière dans l'évangile que nous avons entendu ce jour : Gardons-nous de tomber dans l'illusion d'une vie chrétienne dite convenable qui se limiterait à une forme de ritualisme extérieur. Car une vie chrétienne authentique est avant tout une recherche inlassable de l'amitié avec le Christ, une relation personnelle, vivante et vraie avec Lui qui est notre Seigneur et Sauveur. Et les temps que nous vivons nous y incitent particulièrement. « Enracine en nos cœurs l'amour de ton Nom, resserre nos liens avec Toi » avons-nous demandé au Seigneur dans la prière qui ouvre la messe.

En discutant récemment avec une personne qui ne partage pas la foi chrétienne, je découvrais que ses préventions à l'égard de Dieu se fondaient surtout sur la crainte d'être enfermée dans un système de pensée que toute religion peut laisser supposer. C'est donc l'aspect extérieur de la foi – plus que le contenu qu'elle ignorait et qu'elle ne désirait pas connaître – qui la rebutait complètement, laissant entendre que la religion conduisait nécessairement à des attitudes intégristes et donc à la violence. Jésus fait le reproche aux tenanciers de la religion juive qu'ils se sont laissé piéger par le formalisme rituel des observances légales extérieures. Ce formalisme consiste à s'en tenir rigoureusement aux pratiques de pureté légale qui préservent tout juif de souillure par contact avec les païens. On peut sourire aujourd'hui de cette manière de faire et l'on recourt vite à l'accusation de pharisaïsme pour dénoncer l'hypocrisie de certaines personnes. Cependant, nul ne connaît le cœur de l'homme, sinon le Seigneur Jésus et il est bien difficile de juger un comportement dans lequel nous pouvons nous-mêmes très vite tomber et nous complaire. C'est là qu'on mesure mieux à quelle immense mission Jésus s'est attelé en venant prêcher l'évangile, en voulant tourner le cœur de l'homme vers les réalités saintes et divines du Royaume, des réalités invisibles et invérifiables, seulement accessibles par la foi.

En se faisant connaître au cours de l'Histoire Sainte, le Créateur avait choisi Israël comme son peuple particulier pour l'affranchir des pratiques idolâtriques et païennes. Lui, qui n'est pas comme les astres sujet aux mouvements périodiques, se révélait comme le Dieu qu'on ne doit vénérer sous aucune image. Les fils d'Israël apprenaient alors que les divinités qui exaltent les fantasmes, les désirs et l'imagination sont des fausses divinités. Le seul et unique vrai Dieu est Celui dont le monde est son œuvre et non pas l'œuvre de l'homme. Venant en ce monde en assumant la dimension humaine, le Seigneur Jésus n'instaure pas une nouvelle religion. Au contraire, Il vient mener à sa plénitude la connaissance du Dieu d'Israël, le Dieu de l'Alliance. Désormais quelque chose de Dieu est en l'homme et quelque chose de l'homme est en Dieu car en Lui, Jésus, se trouve l'homme véritable uni au Dieu véritable. Alors la vie chrétienne ne sera jamais une affaire d'observance rituelle mais plutôt une qualité de relation dans l'Alliance avec Dieu : « *Il n'y a pas de Dieu qui soit aussi proche de nous chaque fois qu'on l'invoque* ». « *De lui nous viennent les dons les meilleurs, les dons parfaits qui proviennent d'en haut, du Père des lumières* ». Tel est l'évangile : la révélation de la dignité que tout homme porte en lui du fait même qu'il peut communier intégralement à la vie de Dieu. Chacun de nous est un temple sacré où Dieu habite. Chacun est appelé à entretenir l'exercice d'une vie intérieure. Car là est le fondement de la charité au service des pauvres, comme le recommande St Jacques : visiter les veuves et les orphelins, les indigents de l'époque. Eux aussi possèdent cette dignité et les servir c'est servir le Seigneur Jésus en personne. Aussi l'apôtre continue en précisant de se garder pur au milieu du monde, c'est-à-dire éviter l'idolâtrie où l'on adore, à la place de Dieu, les objets de convoitise.

La vie paroissiale est le déploiement missionnaire de cette conviction intérieure, de cette mystique essentielle et indispensable sans laquelle aucune fécondité ne peut advenir. D'où l'importance du caractère sacré de la liturgie, de la dignité de sa célébration, de la pratique personnelle de l'oraison, de l'adoration eucharistique, de l'examen de conscience et de la confession sacramentelle. C'est bien ce que nous recommande Jésus pour finir : si les mauvaises pensées proviennent du cœur, il convient de purifier le cœur en y redécouvrant l'hôte intérieur, Dieu en personne vivant au plus intime de nous-mêmes. Et quel meilleur exemple que celui de la Vierge Marie qui méditait en son cœur toutes ces choses. Qu'elle vous garde sous la protection de sa puissante intercession.